



LES MÈRES

AH ! toutes les larmes amères
Qu'on voit les amantes verser,
Ne valent pas les pleurs des mères
Qui jaillissent sans y penser.

Toutes les plus chères caresses
Des amoureuses dans nos bras
Ne vous valent pas, ô tendresses
Des bras de mère jamais las.

Tous les cris et les phrases folles
Des maîtresses aux fraîches voix
Ne vous valent pas, ô paroles
Que les mères disent parfois.

Et toute la sollicitude
De chaque femme, ivre d'amour,
Ne vaut pas la noble attitude
D'une mère aimant sans retour.

Faites donc passer en vos âmes,
Mes sœurs, lorsque vous vous donnez,
Les feux purs et les chastes flammes
Du cœur des mères rayonnés.

Pierre de BOUCHAUD.